

LE CANADA

DEUXIEME ANNEE—NUMERO 13

SAMEDI, 17 JANVIER 1880

Rédacteur en chef
JOSEPH TASSÉ

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus

Edition Quotidienne
Un an, payable d'avance \$4.00 Six mois, payable d'avance \$2.00
Payable dans le cours de l'année 5.00 Payable à la fin du semestre 2.50

Administrateur
O. D. THÉRIAULT

Edition Hebdomadaire
Un an, \$1.00, invariablement payable d'avance.

Les lettres et envois non affranchis sont refusés

BUREAUX—No. 445, rue Sussex, Ottawa, et No. 70, rue Albert, Hull.

BUREAU DE POSTE D'OTTAWA.

TABLEAU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains.

MALLÉS.	Fermés.		Déliés.	
	A.M.	P.M.	A.M.	P.M.
Est—Montreal, Québec, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Ouest—Kingston, Toronto, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Partie Ouest des E.U. City de New-York, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Kennettville, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Manotick, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
North Gower, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Metairie, Russell, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Pembroke, Newell, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Arhton, St. Jean, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Perth, Smith's Falls, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Sand Point, Arnprior, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Bristol, Clarenceville, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Ball's Corners, Richmond, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Yamoucoqui, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Yamoucoqui, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Yamoucoqui, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Yamoucoqui, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Yamoucoqui, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Yamoucoqui, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Yamoucoqui, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Yamoucoqui, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00
Yamoucoqui, etc.	10 00	1 00	8 00	8 00

Chemin de fer Q. M. O. et O. DIVISION OUEST.

La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.

Le et après LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les dépôts d'Aylmer et Hull, comme suit :
Train de "Train" la mallo. Express
Quitte Aylmer..... 8.15 a.m., 3.35 p.m.
Quitte à Hull..... 9.20 a.m., 4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga..... 1.50 p.m., 8.50 p.m.
Quitte Hochelaga..... 3.30 a.m., 4.30 p.m.
Arrive à Hull..... 2.00 p.m., 9.00 p.m.
Arrive à Aylmer..... 3.35 p.m., 9.35 p.m.

Des magnifiques CHARS SALONS sont attachés à chaque train de passage.
Tous les trains partent d'après l'heure de Montréal.
Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.

Chemin de Fer Intercolonial.

ARRANGEMENTS D'HIVER.

COMMENÇANT LE 17 NOV. 1879.
Il y a, tous les jours, des trains express, à parcours total, pour les voyageurs (les Dimanches exceptés), aux heures suivantes :
Partant de la Pointe-à-la-Croix : 8.15 A.M.
Arrivant à Trois Pistoles : 2.41 P.M.
" Rimouski : 4.25 " "
" Campbellton : 9.15 " "
" Dalhousie : 9.55 " "
" Bathurst : 12.00 A.M.
" Newcastle : 1.42 " "
" Moncton : 5.00 " "
" Saint-Jean : 9.25 " "
" Halifax : 1.40 P.M.

Présents ! Présents !

P. C. GUILLAUME
423 RUE SUSSEX, OTTAWA.
Si vous voulez avoir quelque chose d'attrayant et de bon marché pour les PRÉSENTS DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN, Hâtez-vous d'aller visiter le magasin de P. C. GUILLAUME.
Là vous aurez un grand choix d'articles convenables et qui sont à la portée de toutes les bourses.
N. B.—Je reçois actuellement une grande variété de jouets d'enfants que je vendrai à bien bonnes conditions au No. 423 Rue Sussex 423
A l'enseigne des deux grands livres.
Ottawa, 3 déc. 1879.

ETRENNES DE 1880. BEAUX Livres de Prières

Reliures ordinaires, tranches dorées de \$30. à \$1.00.
Reliures tranches dorées avec agrafe de \$1.00 à \$3.00.
Riches reliures en velours avec agrafe, de \$1.00 à \$4.00.
Couverture en soie avec agrafe, de \$1.00 à \$3.00.
Couverture en métal doré ou Caoutchouc de \$2.50 à \$3.00.
Couverture en soie, avec agrafe, de \$2.50 à \$3.00.
Livres d'histoires instructives et amusantes, reliure de fantasie, de \$0.50 à \$1.00 ch.
Livres d'images, Alphabet et Contes illustrés pour enfants, de \$0.50 à \$1.00 chacun.
Bibliothèque Rose illustrée et Bibliothèque des merveilleux ; Collections choisies et variées pour les adolescents et les adultes ; vol. 12 richement illustrés, 55 cts ; reliure percaline fine ordinaire, 30 cts ; reliures en percaline plat ou 88 cts le vol.
En vente à la Librairie.

CELEBRES Biere et Porter DE DAWES & Cie.

LACHINE.
Fournis comme à l'ordinaire en bouteilles et en bouteilles au bureau.
184, RUE DU CANAL.
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE.
Livres d'histoire, de prières, d'école, ROMANS INTÉRESSANTS, Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.

F. X. MICHAUD,

RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc., etc.
Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÈRES.
Une visite est sollicitée.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.
O. V. GREEND,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.

Merveilleuse invention. LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB

Breveté le 16 juillet 1879.
TEMPS, AGENT ET TRAVAIL DE SAVING.
10 impressions à la minute, au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, lampes ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Studios officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$8.
J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal, EN VENTE CHEZ
James Hope et Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879.

Rowan et St. George, ENCANTEURS

MARCHANDS A COMMISSION.
BUREAU :
No. 519 RUE SUSSEX,
PORTE VOISINE DE CURÉ M. DAGIER.
Ottawa, 14 octobre 1879.
R. C. W. MacCUAIG,
Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comté de Carleton.
Bureau—No. 60 Rue Sparks.
Ottawa, 29 janvier 1879.

J. Brewer, ENCANTEUR

143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879.
P. LARMONTH,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
AGENT POUR
La Compagnie d'assurance contre le feu "Western".
La Compagnie d'assurance "Québec".
La Compagnie d'assurance "Lancashire".
La Compagnie d'assurance "Standard Life".
La ligne de steamers "Anchor".
Bureau, 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879.

T. RAJOTTE, Syndic Officiel

Pour le comté de Carleton et le village d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau—64 rue Wellington, Ottawa
Ottawa, 14 août 1879.

Wm HOWE.

203, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Tapisseries et de decors.
Peinture, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879.

GIBIER ET POISSON.

On trouvera toujours l'AMI MOISE à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE ROYALE D'ANGLETERRE ACTIF, \$18,000,000.
Le soussigné est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.

Compagnie Canadienne "Trust and Loan"

Argent à prêter sur Propriétés Immobilières en ville et à la campagne, dans les provinces, le Québec et d'Ontario.
En toutes sommes voulues.
Hypothèques achetées.
T. M. CLARK,
Agent.
Coin des rues ELGIN et WELLINGTON.
Ottawa, 28 mars 1879.

DE PRET DU CANADA.

W. HENDRIE, Président.
W. H. GLASSCO, Vice-Président.
Directeurs : Edward Brown, John Eastwood, J. M. Lottridge, Chas. M. Connell, R. A. Lucas, James Sampson, Alexander Duncan.
Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Bénéficiaires à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, tous les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.

R. C. W. MacCUAIG,

Estimateur et agent général d'assurance et de billets.
No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.
Aussi Syndic Officiel.
On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.
Ottawa, 29 janvier 1879.

James Mitchell et Cie.

Prenez la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MOHRMAN, MCKEAN et Cie., pour la confiserie en gros de biscuits et pâtisseries, 56 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations, qui les mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Province, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente, et, conséquemment, ils font appel avec confiance au commerce en demandant une partie de son patronage.
Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.
Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.
J. MITCHELL ET CIE.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York.
Ottawa, 27 janvier 1879.

Cadeaux de Noël

ET DU JOUR DE L'AN.
CHEZ
CHATFIELD, 92, RUE RIDEAU.
On trouve : Vases, Coupes et Soucoupes, Gobelets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc.

MARCHANDISES SÈCHES

MAGASIN POPULAIRE DE A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE L'ÉGLISE ET CUMBERLAND, OTTAWA.
M. Richard a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879.

PROTECTION A L'ARCADE.

Le moyen le plus certain de protéger votre Commerce, d'acquiescer à l'usage du "Brevet" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada est d'acheter vos marchandises à
"L'ARCADE"
Tweed Canadian Pure Laine 50cts.
do do do 75 "
do do do 80 "

EUGENE ROBITAILE HORLOGER ET BIJOUTIER

FAIT AUSSI LES OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaquées de toutes sortes, AU PLUS BAS PRIX.
45, RUE RIDEAU, Block Egleson.
Ottawa, 11 sept. 1879.

FEUILLETON LE COUFFRE

PAR RIAGUL DE NAVERY.

(Suite.)
— Venez, mon grand ami, dit-elle, me voilà guérie pour toujours, j'espère... Vous êtes un grand médecin, monsieur, et Dieu sait tout ce que je vous dois.
Lillia causa longuement avec Hals, puis au moment où il allait s'éloigner, elle prit une bourse sous son chevet.
— Mon père, dit-elle, voulez-vous y mettre beaucoup d'or ?
— Depuis quand ma petite fille est-elle devenue prodigue ?
— Depuis qu'elle a conquis le droit de s'occuper des condamnés.
Melbourg ouvrit une cassette, y prit de l'or sans compter, et remit la bourse à sa fille.
— Est-ce assez ? demanda-t-il.
Lillia la soupesa dans ses petites mains, elle était lourde, bien lourde, et cependant l'enfant se contenta de répondre :

— Pour aujourd'hui, oui, père... Tenez, docteur, distribuez cela entre les mineurs au nom du directeur et de sa fille.
— Quoi ! tu veux...
— Je veux qu'on nous bénisse ensemble.
Melbourg embrassa sa fille avec une sorte d'impétueuse tendresse.
— Adieu, docteur, on vous attend, là-bas...
Elle tendit sa main diaphane à Bethlen Hals qui sortit de la chambre.
Au moment où il allait s'éloigner, Melbourg eut la tentation de présenter lui aussi sa main à Bethlen Hals, mais il n'osa pas, et s'enferma dans son cabinet où il resta plongé dans la rêverie jusqu'à ce que son valet lui apportât des lampes.
La seconde nuit que passa Agnès acheva de la remettre de ses fatigues.
Dès l'aube elle était debout attendant avec impatience le moment de descendre dans la mine. Elle en prit le chemin avec le docteur et l'abbé Fulda ; la Gitane le suivait en portant un paquet assez lourd.
Quand Bethlen Hals se trouva à l'orifice du puits contre lequel

s'appuyaient les échelles, il dit à Agnès :
— Je passerai le premier... descendez jusqu'à ce que vous trouviez le sol sous vos pieds.
Alors seulement la Gitane remit à Agnès le paquet mystérieux, puis s'assaya près du bord du gouffre elle résolut d'y attendre le retour du docteur.
La comtesse Alberti la pressa tendrement dans ses bras.
— Si je ne reviens pas, dit-elle à l'abbé Fulda, achevez l'œuvre de cette rédemption, mon père...
Tandis que la comtesse descendait avec lenteur les degrés de cette échelle plongeant à six cents pieds de profondeur, le prêtre, le visage levé vers le ciel, recommandait la jeune femme à la protection divine.
Bientôt le ciel ne sembla plus qu'un point à celle qui se séparait volontairement de la terre des vivants pour s'enlever dans un sursaut. A mesure que l'abîme l'attrait, pour ainsi dire, des senteurs acres montaient par bouffées vers elle, cette odeur de terre remuée et de minerai qui prend à la gorge. Peut-être jamais ne reverrait-elle plus la route bleue éclatante de lumière ou semée d'étoiles étincelantes ; peut-être jamais ne respire-

rait-elle plus l'arôme des forêts de pins. Elle disait sans nul doute un éternel adieu aux splendeurs de la création, et pendant un instant rapide, elle revit comme d'un panorama magnifique les glaciers éblouissants à l'aurore, les lacs profonds et bleus, les bois pleins d'ombres, les fleurs parfumées... Elle descendait toujours... Le ciel cessait d'être visible à ses regards, et les bruits d'en bas commencent à devenir distincts.
Alors elle s'arrêta un instant, et plongea son regard dans les couloirs de la mine. Il lui fut impossible de rien distinguer, dans ces mouvements boueux et ces bruits étrangers, qui se faisaient entendre dans ce milieu terrible : des soubresauts de douleur, des soupirs fatigués, des ordres brutaux, puis le roulement des bronnettes sur le sol couvert de débris de minerai, la marche des hommes courbés sous les hottes, les respirations essouffées de ceux que l'on attelait comme des bêtes de somme, et qui transportaient des fardeaux. Cet ensemble de souffles fatigués, de gémissements mal contenus avait quelque chose de lugubre, et Agnès ne put se défendre d'en éprouver un saisissement. Sur le seuil de cet enfer dans lequel la

jeune femme se jetait vivante, elle n'hésita pas, cependant. On eût dit qu'elle rassemblait toutes ses forces, et que la vie de ce lieu de misère l'encourageait dans sa résolution.
Elle continua à descendre encore, jusqu'à ce que son pied touchât la terre, et que le docteur Hals qui l'attendait lui présentât la main.
Des porteurs s'apprêtaient à gravir à leur tour les degrés de l'échelle, et la jeune femme dut se reculer dans l'ombre.
Si faible que fût la lumière dans les galeries de la mine d'Idria, il fut cependant possible à la comtesse de distinguer les faces livides, les corps tremblants des travailleurs de la mort. Elle frissonna de tout son être et s'écria en cachant son front dans ses mains :
— Carlo ! Carlo !
Pas un instant Bethlen Hals n'eut la pensée qu'à la vue des mineurs, Agnès pouvait songer à retourner en arrière.
Il saisit la main de la comtesse Alberti et lui dit :
— Venez !
La jeune femme releva les objets qu'elle avait posés à terre et suivit le docteur.

En la voyant, les travailleurs de la mort se retournaient pris de surprise et de pitié. Jamais, en effet, une femme n'avait été condamnée à ces travaux meurtriers. Et cependant ce n'était point une étrangère curieuse que le docteur accompagnait, et que l'abbé Fulda venait de rejoindre, car la femme qui s'avangait rapidement dans les couloirs portait le costume d'une ouvrière et tenait à la main des outils de mineurs.
Aucun des trois personnages ne parlait.
Enfin Hals désigna à la comtesse Alberti le nouveau tronçon de galerie auquel Carlo travaillait depuis deux jours, et la main étendue il lui dit :
— C'est Carlo...
— Ce travailleur ?
— Est le malheureux que vous venez chercher.
— Merci, dit Agnès, dont la voix s'éleva légèrement. Laissez-moi seule avec lui...
Le prêtre et le docteur s'éloignèrent et Agnès, après être demeurée immobile un instant, fit quelques pas du côté du mineur.
Elle n'osa pas l'appeler dans la crainte que le son de sa voix causât à Carlo une émotion trop vive. Elle le regarda longuement, se

rapprocha encore sans bruit, comme une ombre, puis quand elle se trouva à une faible distance du condamné, elle leva la pioche chargée son épaule et attaqua le minerai à son tour.
D'abord le comte Alberti ne remarqua pas qu'un nouveau travailleur se trouvait dans la même galerie ; cependant la faiblesse des coups de pioche, l'inhabilité qu'ils traissaient attirer son attention. Il tourna la tête, et à la lueur de la lampe il reconnut une femme portant le costume des ouvrières du Frioul.
— Mon Dieu ! mon Dieu ! dit-il, va-t-on maintenant soumettre les femmes à cette torture ? Êtes-vous condamnée ? que faites-vous ici ?
— Je ne suis point condamnée, répondit Agnès, dont l'émotion violente changea d'abord la voix de telle sorte que le comte ne put la reconnaître. Je suis descendue volontairement dans cette mine.
— Malheureuse, vous voulez donc mourir !
— Je veux consoler mon mari que la justice a jeté dans ce gouffre, reprit Agnès d'une voix encore plus basse... La même tombe nous réunira, s'il nous est interdit de vivre l'un pour l'autre.